

AVICULTURE





Capital / UThe
311 364 €

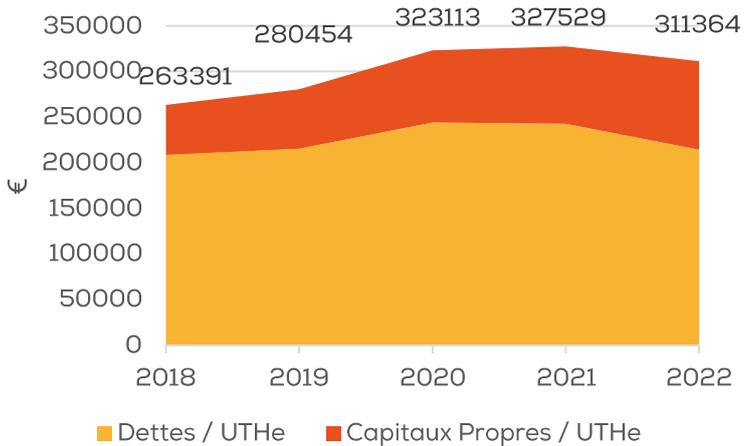


SAU 21 ha
dont 8 ha SFP



MO 1,49 UTH dont
1,23 UThe

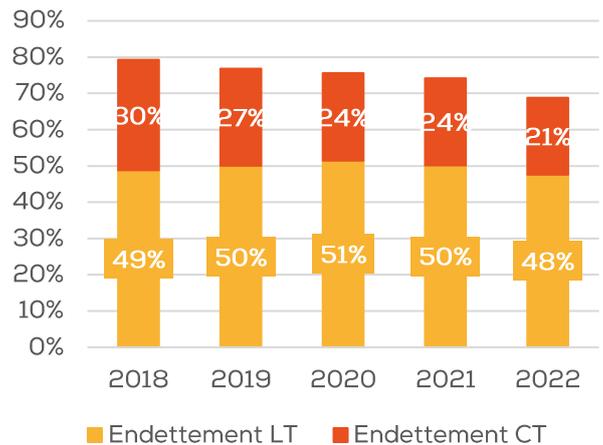
Composition du passif par UThe



Le capital/UTH est en baisse pour la première fois depuis 4 ans : il est en recul de 16 000 € en lien avec une baisse des investissements sur cette année 2022.

Le niveau des dettes suit la même courbe.

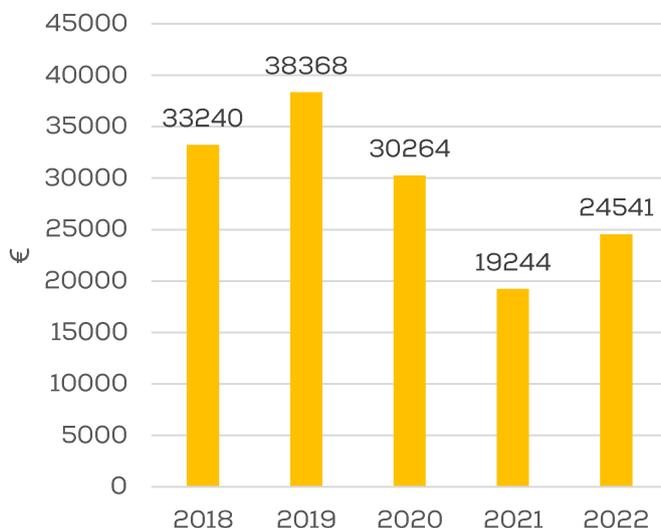
Taux Endettement



Le niveau d'endettement retrouve son niveau de 2018. Dans un contexte où les investissements se tassent.

Le taux d'endettement CT diminue aussi avec un impact Influenza Aviaire et des exploitations sans animaux à financer.

Investissements par UThe soutenus



Après une année 2021 où les investissements s'étaient tassés, 2022 repart à la hausse. Malgré tout, le niveau d'investissement reste plus bas que la moyenne des 5 dernières années.

La construction de bâtiments neufs marque un coup d'arrêt par la montée des taux et le prix des matériaux rendant les projets moins rentables.

Les rénovations pour le bien-être animal restent plus soutenues.

Utilisation de l'EBE

Approche résultat	EBE / UTHe 66 935 €	Approche trésorerie
Amortissements / UTHe : 28 014 € + Frais financiers / UTHe : 3 997 € Soit 48 % de L'EBE / UTHe		Annuités / UTHe : 28 599 € Frais financiers CT / UTHe : 418 € Soit 43 % de l'EBE / UTHe
Résultat courant / UTHe : 34 924 € Soit 52 % de l'EBE / UTHe		Disponible pour prélèvements privés et autofinancement : 37 918 € Soit 57 % de l'EBE / UTHe

Le niveau d'annuité/EBE est en baisse à 43% pour deux raisons : une forte progression de l'EBE couplée à des annuités en baisse (report d'échéances en lien avec l'Influenza Aviaire).

Le niveau de revenu disponible est en forte hausse à 38 000 €.

Résultats économiques

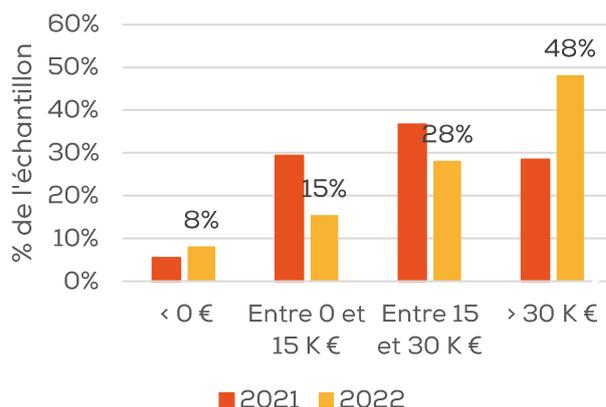


— EBE / UTHe — Résultat courant / UTHe

Le niveau d'EBE est en nette progression malgré le contexte Influenza. Sa hausse est continue depuis 4 ans. Les indemnités de vides sanitaires et de pertes d'animaux ont été suffisantes pour maintenir, voir améliorer la rentabilité des outils.

Le résultat courant qui était stable depuis 4 ans progresse de plus de 14 000 €.

Classes de revenu disponible



La disparité des revenus reste importante mais avec une montée en gamme.

Près de la moitié des éleveurs ont un revenu disponible supérieur à 30 000 € contre 34% l'année dernière.

Analyse

La filière volaille a fait face en 2022 à **la plus grosse crise sanitaire de son histoire** avec l'épidémie d'influenza aviaire. Sur le département, ce sont plus de 600 exploitations touchées par le virus et plus de 1 000 qui ont été contraintes à une période de non production de plusieurs mois.

- Une baisse de la consommation :

Le manque d'animaux et l'augmentation des prix des matières premières ont provoqué une hausse des prix de l'ensemble des viandes de volailles ainsi que des œufs. La conséquence est une chute de la consommation sur l'ensemble de l'année avec un creux de vague pendant l'été. Les plus fortes baisses sont en canard (-27.8%) et en dinde (-16.9%). Seul le poulet progresse de 4.1 %.

- Des abattages en recul :

Dans un contexte de pénurie d'animaux, les abattages diminuent pour l'ensemble des productions. La production de canards a le plus souffert, avec une baisse d'abattages de 32% pour la chair comme pour le gras. Le poulet est le moins pénalisé puisque la Bretagne, première région productrice a été épargnée par l'Influenza Aviaire.

- Des échanges commerciaux toujours déficitaires :

Le solde des échanges et préparations de volailles est négatif en volume (-360 000 TEC) et en valeur (- 100 M€). Le solde en valeur se dégrade plus rapidement en lien avec une forte augmentation des prix à l'importation (+ 33%).

- Perspectives et enjeux 2023 :

➔ Consommation favorisant la production standard :

La forte inflation et la chute de pouvoir d'achat incitent les ménages à revoir leurs dépenses. Cet arbitrage est en défaveur des productions sous signe de qualité (labels et bio) qui voient leurs ventes chuter fortement (-40% pour le bio).

➔ Trésorerie :

Avec les arrêts de production successifs, les trésoreries commencent à être pénalisées. Les acomptes d'indemnisations pour la vague 2 de l'IA sont arrivées en fin d'été 2023. Le solde devrait être versé courant d'hiver.

➔ Influenza aviaire :

L'enjeu majeur de 2023 va être de réussir à endiguer l'épidémie d'Influenza Aviaire par la vaccination des palmipèdes et une désintensification dans les communes jugées les plus à risque de reprise de l'épidémie.

➔ Parts de marché :

Les industriels ont perdu des parts de marché au profit des importations par le manque de production mais aussi par le manque de compétitivité. Il va falloir réussir à freiner cette hémorragie et inverser la tendance si la filière veut se pérenniser.